

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Étrangères

Filière de Français

Systeme LMD



***L'EXPLOITATION DE LA POÉSIE DANS
LES ACTIVITÉS DE L'ÉCRITURE
CRÉATIVE POUR UN DÉVELOPPEMENT
DES COMPÉTENCES DE PRODUCTION***

**- Cas des étudiants de 3^{ème} année LMD –
Du département de Français de l'Université de Biskra**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option : FLE & Didactique des langues-cultures.

Sous la direction de :

M^{me}. BEDJAOUI Nabila

Maître assistante

Présenté par :

M^{elle} SELLAMI Yamina

Année Universitaire

2011/2012

Remerciement

Nous remercions d'abord dieu qui nous a donné le courage, la santé et la patience pour faire ce travail.

➤ *Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mon encadreur **M^{me}** Bedjaoui Nabila pour ses conseils, ses encouragements, son soutien moral qu'elle m'a apporté tout au long de mon cursus universitaire et sa patience.*

Je vous exprime notre profonde gratitude et notre grande admiration.

➤ *J'adresse mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

▪ *Mon enseignant, le chef de département **M^e**. Djoudi Mohamed pour sa disponibilité, sa gentillesse et ses conseils.*

▪ *Mon enseignant **M^e**. GRID Khaled pour son aide et ses encouragements.*

▪ *Mon enseignant le docteur **M^e**. Mekfineche Mohammed pour ses conseils, ses orientations et son bienveillance.*

➤ *Je remercie également et vivement toutes les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce modeste travail.*

▪ *L'enseignante **M^{lle}**. BOUZIDI Hassina pour son soutien à réaliser notre recherche.*

▪ *Les étudiants de qui nous ont aidés à élaborer notre enquête.*

➤ *A tous ceux qui nous ont encouragés de près ou de loin.*

➤ *A tous ceux auprès desquels nous avons appris « nos enseignants ».*

Dédicace

Je dédie ce travail avec un immense honneur et une grande modestie:

➤ *A ceux qui m'ont tout donné et m'encouragé à aller de l'avant, qui sont toujours avec moi mes chers parents que Dieu les garde.*

➤ *A ceux qui sont les fleurs de ma vie :*

- *Mes frères et leurs familles, aux rayons du soleil de la famille leurs enfants surtout la petite Zineb.*

- *Mes sœurs et leurs familles surtout ma sœur Razika qui a revenu en vie après un état grave.*

- *Mes nièces et leurs familles.*

- *Ma nièce Ahlem et son époux, tout mes meilleurs vœux et merci pour ton soutien.*

➤ *A toute la famille surtout ceux qui m'encourage toujours.*

➤ *A la mémoire de mon neveu Mahmoud.*

➤ *A la mémoire de mes chères grand mères.*

➤ *A ceux qui m'encourage pour réaliser mon rêve mon intime amie : Malika HAIOUNI, et Yamina HAËNE et mes élèves à l'école complémentaire de Chelma-Manâa wilaya de Batna, mes voisins « la famille Mlesse surtout et leurs petites Malek et Kawthar » où j'ai passé des meilleurs moments.*

➤ *A ceux qui m'aiment et aux... autres.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	7
-----------------------------------	----------

PARTIE THÉORIQUE :

CADRAGE THÉORIQUE, OBJET ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

PREMIER CHAPITRE : ENVIRONNEMENT DIDACTIQUE ET TEXTE POÉTIQUE

1- DIDACTIQUE DE L'ÉCRIT	14
1.1- L'écriture créative.....	17
2- TEXTE POÉTIQUE:UN OUTIL INCONTOURNABLE PARRAPORT À L'APPRENTISSAGE.....	20
2.1- La poésie.....	20
2.2- La versification	21
2.3- Les genres poétiques.....	22
2.4- Les formes poétiques	23

DEUXIÈME CHAPITRE : LE TEXTE POÉTIQUE ET PERSPECTIVE D'APPRENTISSAGE

1- PROBLÉMATIQUE DU CHOIX DU TEXTE	26
1.1- Un texte francophone ou traduit ?	26
1.2- Un texte classique ou moderne ?	27
1.3- Texte original ou adapté ?.....	28
2- LE TEXTE POÉTIQUE ENTRE INTÉRÊT ET DIFFICULTÉS.....	28
3- OBJECTIFS ET ACTIVITÉS POUR L'ENSEIGNEMENT DU TEXTE POÉTIQUE	34
3.1- Sur le plan linguistique.....	34

3.1.1-	Le poème comme outil au service du lexique.....	36
3.1.2-	Le poème comme finalité au profit de la grammaire..	37
3.1.3 -	Objectifs phonétiques	38
3.2-	Sur le plan des aptitudes langagières.....	38
3.2.1-	La compréhension orale.....	39
3.2.2 -	La compréhension écrite.....	39
3.2.3 -	L’expression orale.....	40
3.2.4 -	L’expression écrite.....	40
3.3-	Objectifs pédagogiques visés.....	40
3.3.1-	Objectifs créatifs.....	40
3.3.2-	Objectifs culturels.....	41
3.3.3-	Objectifs éducatifs.....	44

PARTIE PRATIQUE : ANALYSE DES RÉSULTATS ET ILLUSTRATION DES ÉCRITS DES ÉTUDIANTS

TROISIÈME CHAPITRE: ANALYSE DES RÉSULTATS ET ILLUSTRATION DES ÉCRITS DES ÉTUDIANTS

1-	PRÉSENTATION ET DESCRIPTION DE L’ENQUÊTE...47
1.1-	Le corpus.....47
1.2-	Le choix du lieu.....47
1.3-	Présentation du questionnaire.....47
1.4-	Déroulement de l’enquête.....48
2-	ANALYSE DES RÉSULTATS.....49
	CONCLUSION GÉNÉRALE.....67
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
	ANNEXE I
	ANNEXE II
	ANNEXE III

INTRODUCTION GÉNÉRALE

À l'exemple d'autres domaines de l'activité humaine, l'enseignement des langues est accessible aux changements et à l'évolution sociale.

Les sciences cognitives dans leur développement donnent une grande place à l'activité mentale de l'individu, en particulier celui de la psychologie cognitive, qui a pour tâche, entre autres, d'examiner comment s'effectuent les processus d'apprentissage.

Parmi les activités qui favorisent l'expression, nous pourrions distinguer celle de la créativité.

Les didacticiens affirment que l'écriture créative qui s'est développée sous la forme d'ateliers d'écriture en divers lieux (*institutions scolaires ou parascolaires*) constitue une technique privilégiée, pour l'enseignement du français langue étrangère. Ainsi :

« L'enseignement de l'écriture créative est de plus en plus populaire dans le monde entier, sous des formules diverses allant de l'atelier d'écriture d'une journée au cursus universitaire de trois ou quatre ans.(...) bien que cette méthode ait ses détracteurs, qui pensent que le talent ne s'enseigne pas, de plus en plus de personnes estiment que les techniques de l'écriture créative peuvent aider les participants à développer leur imagination, à surmonter l'angoisse de la page blanche, à maîtriser certains effets et à structurer leur œuvre.»¹.

¹ *L'écriture créative*, En ligne, disponible sur : [http //www.wikipedia](http://www.wikipedia), Encyclopédie libre, consulté le: 25/01/2012.

Toute activité universitaire, dont la pédagogie est centrée sur la matière théorique, ne propose pas encore cette approche créative, qui repose en partie sur deux postulats : (*lire pour écrire et écrire pour être lu*) au moyen d'un texte, notamment le texte littéraire.

Dans le cadre de l'enseignement supérieur, Les ambitions, quant à l'approche de l'écriture créative, doivent être modestes en particulier dans le domaine du FLE, du fait que la compétence linguistique et culturelle des étudiants est généralement assez limitée.

Cependant l'exploitation du texte littéraire, précisément la poésie, demeure un exercice délicat; il s'agit ici de la difficulté qu'on trouve à l'aborder et à en faire usage dans l'enseignement du FLE, en effet inscrire la norme linguistique en préservant la valeur et la régularité par un genre qui se soumet à un fonctionnement particulier de la langue et des images par différents écarts, *syntagmatique* (comparaison, anaphore, inversion etc.), *paradigmatique* (la métaphore, métonymie etc.) et *les écarts du signifiant* (apocope, syncope), s'avère une tâche complexe mais pas impossible.

Nous avons eu pour notre part le constater lors de notre cursus universitaire et c'est la principale motivation qui a présidé le choix de ce thème. De plus les obstacles que nous avons rencontrés, faute de maîtrise (sur le plan linguistique et pratique pédagogique), on fait accroître l'envie d'entreprendre ce travail. La culture francophone presque inconnue chez les étudiants a été un son d'alarme qui nous a fait réfléchir sur le support qui serait apte à remédier cette défaillance d'une manière subtile et agréable. Enfin nous avons voulu nous approfondir dans la didactique de l'écriture pour avoir la possibilité

de transmettre ce plaisir à nos futurs apprenants tout en leur offrant un enseignement convenable.

Dans ce présent travail de recherche nous tenterons de montrer l'utilité et l'importance de l'inscription de la littérature dans les activités de l'écriture créative, en particulier celle de la poésie, qui non seulement accroît et développe la compétence linguistique mais installe aussi une compétence stylistique, culturelle et même historique elle assure notamment l'épanouissement de l'imaginaire de l'apprenant et encourage sa créativité. En effet la poésie permet d'aborder la langue avec plus de liberté, de solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires, fonctionnelles ou encore de sortir de la conversation ordinaire.

Dans notre recherche nous tenterons de montrer si les enseignants ont recours à la poésie dans les activités de l'écriture créative en classe du FLE? Si cette pratique est réellement présente sur le terrain? Pourquoi la compétence de créativité est limitée chez les étudiants?

De cette problématique découlent cinq hypothèses :

D'abord que la poésie pourrait être une pratique redoutée par les enseignants. Mais nous pouvons envisager que le recours à cette dernière par certains étudiants comme production personnelle. Ensuite que la création sous ordre s'ennuie les étudiants à produire des textes poétiques. Il convient aussi d'envisager que la création libre peut favoriser l'autonomie de l'apprenant. Enfin, le recours à la poésie pourrait combler la carence constatée dans la maîtrise des aspects culturels liés à la langue, de même qu'elle permettrait

l'apprentissage de la langue dans les normes et en dehors grâce aux écarts et aux libertés que la poésie s'autorise.

Notre souci, à travers ce modeste travail vise à montrer que l'inscription de la poésie française dans les activités de l'écriture créative dans la classe du FLE, accroît et développe la compétence linguistique, de communication, et sensibilise l'apprenant à un échange de cultures (ouverture d'esprit, épanouissement, développer son imagination, s'extérioriser et s'exprimer).

Afin de réaliser notre travail et vérifier nos hypothèses, nous effectuerons une enquête sur terrain auprès des étudiants de la troisième année LMD et l'enseignant qui assure le module de l'écriture créative. Pour ce faire, nous ferons appel à la méthode qui nous semble bien indiquée, alors nous opterons pour une étude qualitative, en d'autres termes, nous allons diffuser deux questionnaires contenant des questions semi-directives et d'autres questions libres à l'enseignant du module et aux quinze étudiants, en leur demandant leurs avis sur la poésie (Son rôle, son intérêt et sa place).

Notre travail s'articule autour de deux parties : la première théorique se subdivise en deux chapitres. Dans le premier chapitre sera consacré à « l'environnement didactique et le texte poétique ».

Dans ce chapitre introductif nous aborderons brièvement la didactique de l'écrit, l'enseignement apprentissage du FLE avec les réformes et supports employés pour en venir au texte poétique comme outil incontournable avec des définitions brèves et concises pour la poésie, ses caractéristiques, les genres poétiques et les formes les plus connues et les plus utilisées pour la classe de langue

étrangère. Quand au deuxième chapitre il englobe « les perspectives d'apprentissage de l'écriture poétique » on y traitera la problématique du choix du texte, les intérêts et difficultés ainsi que les différents objectifs et activités pour un tel apprentissage.

Quand à la partie pratique, elle s'organise en un seul chapitre, intitulé « analyse des résultats et des consignes de l'écriture » ; nous y décrirons les questionnaires diffusés pour la collecte des données, nous décrirons notre corpus ; le déroulement de l'enquête, nous présenterons également l'analyse et l'interprétation des réponses obtenues en dernier lieu nous proposerons quelques consignes d'écriture avec leur application à titre d'exemple afin d'illustrer le résultat de ce modeste travail de recherche.

PARTIE THÉORIQUE
CADRAGE THÉORIQUE, OBJET
ET OBJECTIFS DE LA
RECHERCHE

PREMIER CHAPITRE
ENVIRONNEMENT DIDACTIQUE
ET TEXTE POÉTIQUE

1- DIDACTIQUE DE L'ÉCRIT

La didactique de l'écrit est une discipline multidimensionnelle indique un champ de préoccupations hétérogènes qui cherche à transmettre des savoirs, savoir-faire et savoir-être, et donner la place qui convient dans les objectifs d'apprentissage et les procédés à mettre en œuvre à la communication orale et écrite en langue étrangère ainsi :

« La didactique du FLE a profité des progrès de la recherche dans différents domaines, mais les renouvellements ont surtout bénéficié à l'oral ou aux compétences de compréhension. Depuis plusieurs années, les recherches en didactique de la production de l'écrit ont pris, cependant, un essor nouveau, mais les retombées dans le matériel pédagogique restent mineures. »¹

La didactisation de l'écrit a connu pour conséquence un renouvellement avec l'approche communicative : les travaux sur la linguistique textuelle et les situations d'écrits qui se sont intéressés d'une part au cadre dans lequel se réalise l'énonciation, ou d'autre part aux règles de fabrication des textes, ont permis la rénovation des pratiques d'enseignement de la communication écrite et, de prendre en considération l'ensemble des domaines et des situations de lecture qui se sont nettement élargis, car l'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation. De plus, en résultant d'après les recherches faites par les didacticiens que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre: « *mieux*

¹ CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Nouvelle édition, Presses universitaires de Grenoble, 2005, p.184.

lire, c'est mieux écrire et mieux entendre et écouter, c'est mieux parler. »¹

Ce sont trop exceptionnel les méthodes adaptées pour encourager les apprenant à écrire dans l'objectif de développer une véritable compétence textuelle, ainsi :

« Il serait opportun de dresser des passerelles entre la production en langue maternelle et en langue étrangère et de s'inspirer de diverses théories, notamment typologiques, pour instaurer une didactique de l'écrit qui dépasse le stade de la phrase ou du paragraphe. »²

Et on peut envisager aussi, le rapport de chaque apprenant à la chose écrite, en langue maternelle, conditionne de prendre en considération l'attitude adoptée devant la production écrite, particulièrement chez les jeunes qui se trouvent en situation d'échec scolaire. Cette dernière se constitue à partir de certaines constantes qu'on retrouve en langue maternelle et les variations qu'on peut constater au niveau de chacune dépendent surtout du niveau linguistique des apprenants en langue étrangère.

Écrire, c'est donc une production au moyen d'un texte ; cette réalisation d'un objet qui soit approprié aux caractéristiques de l'écrit sur les deux volets : langue et texte, constitue une performance très complexe et, sur le plan de l'apprentissage, l'articulation lecture-écriture (*compréhension et production*) qui favorise la mobilisation des compétences scripturales de l'apprenant, selon la célèbre formule instaurée par Michel Dabène, les textes produits sont particulièrement

¹ Ibid, p178.

² Ibid, p184.

sélectionnés en fonction de types d'écrits (*fonctionnels ou fictionnels*), et de mettre en évidence l'importance d'introduire le texte littéraire pour développer les compétences de production : la mise en valeur de l'écrit dans une démarche créative.

La didactisation du texte littéraire, qui sert à rendre ce genre de texte enseignable pour des finalités éducatives, pour établir chez les apprenants une compétence de lire et de comprendre le texte littéraire. Ce dernier, sera alors comme un support didactique dans la perspective de motiver les étudiants à apprendre un savoir culturel et surtout pour favoriser l'apprentissage du littéraire. Ainsi :

*« L'enseignement de la littérature conçu dans cette optique devient un apprentissage de la vie ... et qu'en apprenant à maîtriser l'œuvre littéraire, à s'orienter dans le monde différent qu'elle propose, à formuler une vision qui en rend compte correctement à intégrer la multitude de phénomènes qui entre en jeu, l'étudiant s'entraîne à résoudre ce que je conçois comme le problème principal aujourd'hui : l'adaptation de l'homme à un milieu de moins en moins réductible à l'humain ».*¹

Cela veut dire qu'enseigner la littérature est une orientation de l'apprenant vers le monde et le socialiser avec les phénomènes qui entrent en jeu. C'est faire intégrer l'apprenant et l'adopter avec le texte littéraire. Le texte dit littéraire quand il s'inscrit dans le cadre de la production littéraire : les textes littéraires selon Umberto Eco, sont des textes qualifiés par l'ouverture, c'est-à-dire, textes polysémiques

¹ ALTIER, J, cité par GUETTAFI, Sihem, Didactisation et historicité dans la chrysalide de aicha lemsine : symbolique d'une œuvre intégrale, 353, thèse de Magistère : langue et transposition didactique, Université de OUARGLA, 2006, p.50.

qui acceptent plusieurs lectures, et en conséquence plusieurs interprétations de la part de l'apprenant.

Les textes littéraires demandent une certaine concentration de la part des apprenants, pour comprendre et pour achever à une interprétation possible.

Le sens voulu par un texte littéraire est latent, implicite.

La rédaction est un processus complexe et l'acquisition d'une compétence en production écrite n'est assurément pas une tâche aisée, car l'écriture d'un texte ne consiste pas de la structuration linguistique convenable et la construction correcte des phrases, mais à réaliser de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat.

Il existe plusieurs théories qui depuis la fin des années 1970, décrivent les différents aspects qui interviennent dans l'activité d'écriture et leur fonctionnement.

1- L'écriture créative :

Le dictionnaire de linguistique définit l'écriture ainsi :

« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré. »¹

¹ DEBOIS, Jean. GIACOMO, MATHÉE, & all, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse Bordas/VUEF, 2000, p 165.

Et le dictionnaire de didactique la définit comme étant un style : « " *Écriture* " et " *style* " sont des termes que la stylistique situe souvent l'un par rapport à l'autre, mais dans des rapports variés.

Tantôt écriture qualifié « la manière propre de l'écrivain », la part la plus personnelle de son œuvre (GUIRAUD); style caractérisant alors ce qui tient à l'époque et au genre.»¹

Cela veut dire que l'écriture n'est pas seulement un système de signes graphiques qui représentent une langue mais aussi, un style qui qualifié une manière personnelle d'expression qui caractérise le genre et l'époque ainsi :

« L'écriture est une activité qui mobilise autant qu'elle révèle l'individu dans sa dimension affective et singulière » (C. Barre-De Miniac, 2000 : 20). Comme expression de soi, l'écriture est d'abord une certaine manière de se dire et de se dévoiler. Tout en exprimant la singularité ; elle joue aussi une fonction médiatrice entre l'individu et le groupe auquel il appartient. »²

Cette pratique individuelle s'inscrit aussi dans des opérations cognitives telle que l'imagination et la créativité d'un écrivain.

Le mot *créativité* déceler du mot latin « *creare* » qui implique le sens de l'imagination, la production ou l'institution. Jean-Pierre Robert constate que « *la créativité, au sens habituel du terme, est : le*

¹ GALISSON, R., Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris, Hachette, p 177.

² C. Barre-De Miniac, 2000 : 20, cité par Dr. Metatha, Mohamed El kamel, Synergie Algérie n° 11.2010 pp. 95-105.

pouvoir de créer, d'inventer »¹. La créativité est un phénomène très compliqué qui se présente dans des différents contextes comme l'économie, l'histoire, la psychologie, la littérature et bien d'autres domaines. Comme la désigne Chomsky dans sa théorie linguistique, « *la créativité est l'aptitude du sujet parlant à créer et comprendre un nombre infini d'énoncés nouveaux qu'il n'a jamais entendus auparavant, et qu'on ne peut répertorier en totalité.* »²

Cette définition de créativité représente la compétence humaine et linguistique de produire une multitude d'actes de langages.

En didactique des langues, la créativité depuis longtemps n'a pas eu sa place. Les méthodes appliquées sont celles qui se limitaient à des exercices de répétition ou à des exercices ne permettant qu'une seule réponse correcte.

Cette façon d'apprendre une langue étrangère ne prend pas en considération les besoins réels et les objectifs des apprenants.

La méthodologie traditionnelle proposait un modèle d'enseignement « *imitatif* » qui n'admettait aucune créativité de la part de l'apprenant. Depuis les années 1990, la didactique des langues s'approche d'une « *pédagogie actionnelle* » qui a pour but la centration sur l'apprenant, connaître ses besoins et ses objectifs.

¹Cf. :Jean-Pierre Robert : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE. 2^e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues.* Paris 2007, p 54.

²Cf. :Jean-Pierre Robert : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE. 2^e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues.* Paris 2007, p54.

L'écriture créative est une technique d'écriture adoptée en premier lieu aux universités anglophones au Québec sous le nom de « création littéraire », c'est une écriture d'invention qui se répand dans le monde entier. Cependant, les universités françaises ne proposent pas encore cette approche créative qui a pour but de rendre accessible à tous les techniques rédactionnelles de divers genres tels que : les pièces théâtrales, les scénarios de films, l'autobiographie, les œuvres de fiction, les essais et autres œuvres non fictionnelles, dernièrement la poésie qui le support de notre recherche.

2- Le texte poétique : un outil incontournable

La poésie comme la décrit les théoriciens, pour eux elle semble être devenue le parent pauvre des « *grands genres* » de la littérature, à cause de manque de publication dans ce genre.

2.1- La poésie

Le dictionnaire Larousse la définit ainsi : « *du grec ; pōesis art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions.* ».¹

En effet, première expression littéraire de l'humanité utilisant le rythme comme aide à la mémorisation et à la transmission orale, la poésie est d'abord descriptive, narrative et philosophique avant tout, même si elle laisse une place considérable à l'expression des sentiments. Elle est soumise à des contraintes formelles on entend par là " *la versification* ".

¹ Petit Larousse illustré, dictionnaire générale, les éditions française Inc, Paris, 1992, p757.

2.2- La versification

C'est l'ensemble de contraintes et de procédés à mettre en œuvre et qui régissent l'écriture d'un poème. Nous citons les plus importants :

2.2.1 - Vers : ensemble de mots rythmés constituant un tout indépendant. Le vers français est rythmé par le nombre des syllabes, la rime et la position des césures (repos placé, dans le vers, entre deux groupes rythmiques).

2.2.2 - Mètre : nombre de syllabes accentuées dans un vers. Ce nombre détermine la nature du vers.

2.2.3 - Rime : retour à la fin d'un ou plusieurs vers, de la même consonance. Elles s'associent le plus souvent en :

Rimes plates	Rimes croisées	Rimes embrassées
aa/bb	abab/cdcd	abbc/cddc

- **Des rimes pour l'oreille :** elles donnent le même son par une orthographe différente.
- **Des rimes pour l'œil :** elles ont la même finale graphique.

2.2.4 - Strophe

À l'origine, ce que chantait le chœur antique, sur la scène. En poésie moderne, la strophe se définit comme un ensemble de vers formant une unité. Elle se caractérise par le nombre des vers, la nature des mètres, la disposition des rimes. Ainsi nous avons :

Un distique	Un quatrain	Un sizain
Strophe de deux vers	Strophe de quatre vers	Strophe de six vers

- Un couplet est une strophe de chanson.

2.3- Les genres poétiques

2.3.1- La poésie lyrique

Lyrique vient de " *lyre* " l'instrument accompagnent cette poésie. La poésie lyrique aborde généralement des émotions et des sentiments liés à l'existence : les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nature, etc. Le poète évoque alors ce qu'il ressent, mais aussi ce que peuvent ressentir tous les hommes. Le lyrisme exprime toujours une émotion, un bouleversement de la sensibilité.

2.3.2- La poésie épique

Très réponde dans la poésie épique évoque des évènements historiques (mêlés généralement à des légendes) ou des héros magnifiés. Il s'agit en fait d'accorder à un fait ou à un héros une grandeur et une force extraordinaire. La poésie épique n'est pas forcément liée à l'épopée. Comme les actions représentées sont extraordinaires dans la poésie épique, l'hyperbole est fréquemment employée ainsi que les comparaisons grandioses.

2.3.3- La poésie dramatique

On appelle "*poésie dramatique*" toute pièce de théâtre en vers, ce genre a retrouvé toute sa popularité ces dernières années sous une nouvelle forme dite "*comédie musicale*".

2.3.4- La poésie didactique

Comme son nom l'indique, le poème didactique vise à enseigner quelque chose. Il peut s'agir d'un enseignement moral (une fable, par

exemple), philosophique ou religieux, ou encore scientifique.
Exemple : *Boileau, Art poétique*.

Dans la poésie didactique, le jeu sur les rythmes et les sonorités est volontiers adopté. L'abstrait et le concret sont souvent mêlés, qu'il s'agisse du lexique ou des comparaisons.

Cependant, les études et la critique littéraire contemporaine montrent que les genres peuvent se combiner ; un monologue lyrique ou un récit épique peuvent également se rencontrer à l'intérieur d'une œuvre dramatique, ce qui ne fait que les enrichir sur le plan didactique.

2.4- Les formes poétiques

2.4.1- La forme régulière

Ce peut être une forme fixe ou une succession de strophes régulières. Dans les deux cas les écarts éventuels sont significatifs
exemple :

Le sonnet

Écrit en décasyllabes, puis en alexandrins, le sonnet comprend quatorze vers : « ...*deux quatrains à rimes embrassées sur deux rimes sont suivis d'un sizain formé d'un distique et d'un quatrain à rimes croisées (CCDEDE, c'est-à-dire : CCD ED)* »¹

Haïku

De plus en plus présent, ce genre d'écriture est facilement adopté par les apprenants pour sa brièveté. *Roland Barthes* en parle

¹ Disponible sur : <http://www.études-littéraires.com/figures-de-style/sonnet.php> consulté le: 25.01.2012.

dans *L'Empire des signes* : « *La brièveté du haïku n'est pas une pensée riche réduite à une forme brève, mais un évènement bref qui trouve d'un coup sa forme juste* »¹.

Le haïku, est une forme de poésie d'origine japonaise. Il s'agit d'un court poème de 17 syllabes, réparties sur trois lignes de 5, 7 et 5 syllabes. La règle générale du haïku consiste à inclure un " *Kigo* ", un mot qui fait allusion à la saison. La nature en général et les saisons en particulier occupent une place essentielle dans la poésie japonaise traditionnelle.

2.4.2- Vers libre

Le poète crée sa propre forme. Des mètres différents alternent et suscitent un rythme heurté.

2.4.3- Poème en prose

Toute référence à la forme poétique est abandonnée ; le poème n'est pas représenté en vers. La poésie est présente dans le jeu avec le son et le sens des mots dans les rythmes de la phrase, dans les images et les figures de style.

¹ BARTHES, Roland, *L'Empire des signes*, 1970, Skira-Champs Flammarion, P.98.

DEUXIÈME CHAPITRE
TEXTE POÉTIQUE ET
PERSPECTIVES D'APPRENTISSAGE

1- PROBLÉMATIQUE DU CHOIX DU TEXTE

1.1- Un texte francophone ou traduit ?

Un texte de littérature française ou francophone est le plus indiqué pour donner un modèle de langue à des étudiants le français.

« En effet, son sentiment (auteur français) linguistique de locuteur natif (ou assimilé, pour un auteur d'expression française, qui manipule le français depuis sa plus tendre enfance et qui a été nourri de culture française) lui permet de trouver spontanément les tournures adéquates et d'éviter toutes les constructions, tous les emplois qu'il ne sentirait pas comme étant typiquement français »¹.

Effectivement, un texte traduit présente plusieurs inconvénients :

- Le traducteur peut ne pas rendre exactement la pensée de l'auteur. En effet, le texte original peut prêter à ambiguïté et le traducteur pourra opter pour un sens autre que celui voulu par l'auteur.

- Il peut aussi être amené à utiliser des structures grammaticales pas tout à fait françaises parce qu'il aura eu des difficultés à rendre un passage et qu'il se sera laissé aller, malgré lui, à traduire mot à mot, ce qui ne correspond pas nécessairement aux normes de la langue française.

- Le texte poétique ne peut être reproduit dans une autre langue, il peut l'être par rapprochement, du point de vue sémantique, car nombreuses sont les contraintes ; la disposition des strophes, les rimes les mètres, les illustrations et les métaphores. On perd l'original

¹ BENTAIFOUR, Belkacem, Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe, Ed Thala, Alger, 2006. p24.

dans toute traduction, surtout du point de vue de la forme et de la musicalité.

1.2- Un texte classique ou moderne ?

Nous entendons par un texte classique, un texte poétique de littérature française des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, tel qu'il a été écrit en son temps. Pour l'enseignement du français langue étrangère ce genre de texte est déconseillé particulièrement pour un niveau débutant, pour deux raisons essentiels :

- Il présente des particularités linguistiques qui peuvent gêner les étudiants dans la mesure où il s'agit d'acceptions ou de tournures qui ne sont plus en usage aujourd'hui ; on va donc présenter à l'étudiant des mots et des structures qu'il ne pourra réutiliser dans ses productions, cela reviendrait en fait à encombrer son esprit inutilement.

- Il traite des thèmes qui ne sont plus d'actualité et qui ne sont donc pas susceptibles d'intéresser les étudiants.

Le texte moderne, nous entendons par là un texte écrit au XIX^{ème} ou au XX^{ème} siècle, quant à lui fait usage d'une langue que l'étudiant réutiliser telle quelle et il traite des thèmes beaucoup plus en rapport avec ses préoccupations.

On notera cependant que le texte classique présente un aspect positif qui est d'enrichir la culture littéraire de l'étudiant et de lui permettre de prendre connaissance d'œuvres marquantes de la littérature française. A ce titre, et sans en faire un usage trop fréquent, on peut présenter aux étudiants quelques textes classiques au cours de l'année, en prenant soin de choisir les poèmes moins marqués

autrement dit ; ceux dont la langue se rapproche le plus de celle d'aujourd'hui.

1.3- Texte original ou texte adapté ?

Le texte original est celui que l'on reprend tel qu'il a été écrit par l'auteur, sans y apporter aucune modification, ni dans le fond ni dans la forme.

Tandis que le texte adapté est un texte qui a été retouché, cela veut dire qu'il a subi des transformations. Ces modifications portent généralement sur le vocabulaire (des mots sont remplacés par d'autres), sur la syntaxe (des phrases sont reconstruites) et même sur la structure du texte (des passages entiers sont supprimés ou rajoutés) et elles sont justifiées par le désir de " rendre le texte plus abordable. Une telle pratique dévalorise le poème car elle trahit la pensée et le style de l'auteur qui attribue à chaque mot, chaque phrase et chaque son une valeur qui lui est intrinsèque. Si pour une raison ou pour une autre, on ne peut pas utiliser un poème original, il vaut mieux fabriquer un texte à part entière qui convienne à la situation, et l'idéal serait de chercher le texte poétique original approprié (car ce sont des textes riches que l'on peut exploiter sur différents plans), il donne une idée exacte du style de l'auteur, de sa sensibilité, de la langue qu'il utilise.

2- LE TEXTE POÉTIQUE ENTRE INTÉRÊT ET DIFFICULTÉS

De tout temps, la littérature a été un moyen, pédagogiquement, efficient pour enseigner une langue. Même aux étudiants étrangers, enseigner le français impliquait l'introduction des grandes œuvres

littéraires pour en saisir la subtilité et la quintessence, mais cette tendance à privilégier l'écrit a produit des étudiants maîtrisant la langue et ses techniques mais sans arriver à la parler, du moins correctement.

Les dernières décennies avec l'apparition des moyens audiovisuels ; les nouveaux moyens de communication et les nouveaux réseaux sociaux ont fait que la langue s'est imposée comme un moyen de communication plutôt qu'un savoir assez abstrait.

Durant toute cette époque le texte littéraire a perdu sa supériorité au profit du document authentique. Le texte littéraire, quand, il est encore utilisé c'est au même titre qu'un article de journal qu'un mode d'emploi ou une notice comme un support d'une analyse linguistique, sa qualité propre n'est ni valorisée ni exploitée.

La raison primordiale de cette mise à l'écart relève de trois difficultés mises en évidence par Jean Peytard ainsi :

- Difficulté à embrasser le contexte institutionnel

« Les francophones acquièrent empiriquement les connaissances qui leur permettent de situer une revue, une maison d'édition, un auteur, ce qui n'est pas possible pour l'étranger. On peut suppléer à ce manque grâce à des exposés de sociologie littéraire, mais rien ne remplacera vraiment l'expérience ! »¹

- Difficulté à percevoir l'intertexte discursif

« Lire le texte littéraire, c'est lire l'intertexte la critique moderne à suffisamment montré que tout texte littéraire est pénétré

¹ PEYTARD, Jean, *Des usages de la littérature en classe de langue*, Dans *le français dans le monde*, Trèfle, n° 9, p12.

d'autres textes antérieurs et/ou simultanés : on ne fait de la littérature qu'avec de la littérature. Ce phénomène d'intertextualité fait appel à la connivence du lecteur, laquelle se construit progressivement au cours de ses lectures. »¹

- Difficulté à pénétrer le réseau des connotations

« Du fait de sa polysémie un texte littéraire se présente comme un jeu indéfini de connotations qui sont autant de sens seconds à décrypter. Comment l'apprenant peut-il les percevoir alors qu'il ne possède pas la subtile intimité que le lecteur francophone entretient avec sa langue et sa culture ? »²

De plus, la poésie est un genre littéraire où les règles langagières sont le plus maltraitées et c'est le prétexte utilisé par certains enseignants pour dire que ce genre désoriente et déstabilise l'étudiant et qu'il est donc inutile d'y recourir.

Les arguments avancés sont sérieux mais insuffisants pour convaincre tout le monde. Dès les années soixante dix une vision différente naît et défend l'idée que le texte littéraire a sa place dès le premier palier de l'apprentissage de la langue en mettant en évidence les vertus particulières et même une certaine analogie entre les compétences que son approche suppose et celles requises pour tout apprentissage d'une langue.

En évident, par le grand souci qu'il exige à la forme de la langue, par les possibilités qu'il offre à chacun d'appréhender le monde et la vie selon sa sensibilité et son vécu le texte poétique demande au

¹ Ibid, p12.

² Ibid, p 12.

lecteur des fonctions motrices et psycholinguistiques qui ne sont pas sans lien avec celles impliquées par l'apprentissage d'une langue.

Le texte poétique constitue un véritable laboratoire du langage. Par sa diversité lexicale et syntaxique c'est un trésor inestimable pour l'apprentissage d'une langue ; parce qu'il sollicite l'émotionnel, l'intemporel et il offre à l'apprenant d'autres expériences linguistiques que les dialogues ou les textes adaptés qui caractérisent la plupart des méthodes.

Lorsqu'il traite de l'enseignement du texte littéraire Henri Besse préconise l'utilisation de la poésie notamment celle écrite en français contemporain qui fait appel à l'imaginaire de l'apprenant.

Pour H. Besse et d'autres didacticiens le texte poétique présente plusieurs avantages :

Généralement, il n'est pas lié à l'actualité comme un article de journal et son champ thématique est quasi illimité (amour, vie, mort, guerre,.....).

La langue du poème est faite pour être déclamée, elle facilite l'apprentissage grâce au rythme et à la sonorité de déclamation.

Souvent court, le poème peut être appris rapidement et facilement mémorisé.

Le poème est une forme-sens ; séparer forme et sens, ne s'intéresser qu'à son sens ou ne s'intéresser qu'à sa forme, c'est l'appauvrir considérablement. On " tue " en grande partie un poème en se contentant de le résumer ou en s'en tenant à quelques informations biographiques. Certes, la compréhension du thème principal d'un

poème, la reformulation des éléments principaux de poèmes narratifs ou l'éclairage du texte par des aspects de la biographie de l'auteur ne sont pas des procédures inutiles mais cela n'est pas suffisant pour comprendre les poèmes.

Le plaisir que donne la lecture ou l'écoute d'un poème n'est pas seulement dû à l'histoire racontée ; il est émouvant de comprendre qu'un père se prépare à aller en pèlerinage sur la tombe de sa fille, morte accidentellement en pleine jeunesse mais l'émotion suscitée par le poème, " Demain dès l'aube ", de Victor Hugo ne se réduit pas à la compréhension du thème. On " tue " Liberté de P. Eluard en se contentant (après avoir sans doute identifié le thème du poème) d'en dénombrer les strophes, d'y repérer les répétitions. Il est donc indispensable, pour comprendre un poème, d'aborder ensemble forme et fond ; or il n'est pas facile, sans la maîtrise de certains outils d'analyse de les lier ; il est encore moins facile de mettre cette approche à la portée de jeunes élèves.

Le langage poétique se caractérise, selon les critiques littéraires, par ses " écarts " par rapport au langage ordinaire ou par son exploration de possibilités langagières habituellement inutilisées, qu'il s'agisse par exemple de constructions syntaxiques peu fréquentes (inversions, suite de propositions infinitives, juxtaposition d'énoncés non verbaux...), de rapprochements imagés surprenants (comme dans le vers si souvent cité de Paul Eluard : "*La terre est bleue comme une orange* "), d'un usage non normé ou de l'absence de la ponctuation...C'est un langage de la symbolisation, un langage artistique. Tout fait sens, le signifié des mots comme le matériau sonore, visuel, rythmique de la langue, comme les associations suscitées.

Avec la poésie, on aborde une dimension plus libre de l'usage de la langue ; la syntaxe peut être bousculée et les règles enfreintes, le lexique recréé. C'est solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires fonctionnelles pour sortir de la conversation ordinaire, de l'écriture d'un texte selon les normes d'un genre.

On peut être sensible à ce langage. Mais avec des étudiants dont le bagage linguistique est encore limité ou insuffisant (français langue étrangère), il sera sans doute essentiel de ne pas proposer uniquement des poèmes très déviants du point de vue linguistique.

La compréhension d'un poème demande une élaboration subtile d'inférences dont l'interprétation, qui prend appui à la fois sur le texte, l'univers de l'auteur et les connotations culturelles et personnelles des lecteurs, est rarement évidente et univoque.

Savoir résumer le texte est en général la preuve de notre compréhension ; cependant Jean-Pierre Siméon, remet en question ce mode de lecteur-là et le dénonce, étant non valide et même un échec sur le texte poétique Pour lui, on utilise le mauvais outil pour lire ce genre de texte. Il reprend les paroles d'un poète, Luc Bérimond qui affirme que ce qui est intéressant dans un poème, c'est ce qui résiste à la paraphrase, à l'élucidation claire. Siméon ajoute : « *Ce qui fait le poème, c'est ce quelque chose qui n'est pas réductible à la parole, que nous ne pouvons pas formuler et pourtant dont nous avons le sentiment très fort en nous. La poésie, c'est que l'on ne peut pas expliquer dans le poème, je veux parler de l'explication verbale et rationnelle* »¹.

¹ Disponible sur: http://remue.net/cont/Simeon_01.html consulté le 25.03.2012.

Les enseignants ont donc à trouver de nouveaux modes de lecture pour aborder les poèmes, pour aider les étudiants à comprendre des textes poétiques appropriés, tous les poèmes n'offrent pas le même degré de résistance.

Il est réducteur de ne proposer aux étudiants que des poèmes d'accès facile et se cantonner à un choix de poèmes très " résistants " et problématiques, serait inadapté. Or tous les textes poétiques produisent des effets de sens et qui font appel de manière forte à la participation active des lecteurs (C'est le cas pour tous les textes littéraires mais tout particulièrement pour les textes poétiques). Les enseignants doivent donc aider les étudiants à se construire progressivement une posture de lecteur de poèmes, à la fois exigeante, souple et ouverte.

3- OBJECTIFS ET ACTIVITÉS POUR L'ENSEIGNEMENT DU TEXTE POÉTIQUE

Un poème ne peut être simplement un prétexte à un apprentissage grammatical ou lexical (ce qui n'exclut pas pour autant la poursuite d'objectifs linguistique). C'est aussi l'occasion d'une découverte culturelle. Nous tenterons de mettre en évidence les objectifs possibles séparément à sur différents plans, même si ils sont généralement liés.

3.1- Sur le plan linguistique

Par sa diversité, la poésie est riche et, en ce sens, elle apparaît comme étant une opportunité pour les enseignants d'autant plus qu'elle bénéficie d'un aspect ludique qui implique les apprenants plus facilement dans les apprentissages au niveau de la maîtrise de la

langue. Avec la poésie il est possible de travailler les différents aspects de la langue et ce de manière implicite, en l'utilisant comme point de départ, comme finalité ou encore comme exercice d'application.

Bien qu'il s'agisse d'une certaine forme d'"*instrumentation*", il semble intéressant d'essayer de motiver les étudiants et de les faire entrer d'une façon attrayante dans les apprentissages linguistiques, dans la perspective de l'acquisition de connaissances académiques, afin d'enrichir le bagage linguistique de l'étudiant.

« Ces objectifs (linguistiques) sont les plus évidents, ce sont ceux qui tombent sous le sens, ceux auxquels on pense immédiatement dès qu'il s'agit de texte car, dans notre système éducatif, l'étude des textes est avant tout axée sur l'acquisition de la langue »¹.

En effet, dans un texte poétique, la langue est mise en œuvre, de manière fonctionnelle et authentique, dans un contexte.

Fonctionnelle parce qu'elle sert à transmettre un message au lecteur et authentique du moment qu'elle n'a pas été "*fabriquée*" par l'enseignant pour servir à l'illustration d'une notion linguistique quelconque. Elle a été produite par un auteur qui ne se préoccupait guère de l'enseignement de la ou les notions mises en œuvre dans son texte.

Dans cette optique le poème est utilisé comme support à des activités langagières organisé par l'enseignant ; il lui offre une matière première qu'il pourra exploiter de la manière qui lui semble la plus judicieuse et différents niveaux sous cités.

¹ BENTAIFOUR, Belkacem, Op. Cit, p.72.

3.1.1- Le poème comme outil au service du lexique

Si le fait de fréquenter des poèmes et des poètes a l'intérêt d'aider l'apprenant à enrichir son vocabulaire, il est également possible de travailler certains points précis de la structuration du lexique par le biais de la poésie.

L'enseignant doit aider l'étudiant à développer ses connaissances dans le domaine du vocabulaire, en travaillant dans plusieurs directions :

- Un enrichissement "*en surface*", consistant en un accroissement quantitatif du stock lexical de l'apprenant. Les textes poétiques permettent de travailler dans cette perspective puisqu'ils donnent l'occasion d'exploiter un vocabulaire thématique, lié au sujet abordé.

- Un enrichissement "*en profondeur*", pour aider l'apprenant à préciser le sens de certains mots acquis au cours de sa scolarité antérieure mais qu'il n'a pas encore "*mis en place*" et qui gardent encore un sens assez vague, surtout lorsqu'il s'agit de synonymes qu'il emploie indifféremment l'un à la place de l'autre.

- Une approche pratique de certaines notions, telles le champ lexical par exemple, à travers le vocabulaire thématique, qui peut effectivement constituer un champ plus ou moins riche en fonction du texte.

Le poème peut effectivement permettre d'atteindre des objectifs linguistiques et lexicaux qui peuvent être travaillés à l'aide de nombreux jeux poétiques.

Comme le précisent les auteurs de jeux poétiques et langue écrite *"les jeux poétique amènent l'étudiant à travailler sur les contraintes textuelles lorsqu'il doit choisir un terme plutôt qu'un autre et à observer la construction des mots français"*. En ce sens, il est indispensable de donner à l'étudiant l'occasion d'observer et de manipuler des textes authentiques.

3.1.2- Le poème comme finalité au profit de la grammaire

La poésie peut mise au service des sous-disciplines du français et elle est d'autant plus intéressante à utiliser lorsqu'il s'agit d'aborder la grammaire dont on connaît la difficulté et les *"réticences"* des étudiants à son égard.

Ce qui est intéressant, c'est que les notions syntaxiques sont présentées en situation et non de manière artificielle, comme les exemples que l'on peut donner pour illustrer une règle. Cela permet aux apprenants de voir à quoi elles peuvent servir dans la pratique de la communication, et pour la production de quel type de message.

Aussi, le texte poétique comme tout texte littéraire met souvent en relation des notions syntaxiques qui ne prennent de valeur que l'une par rapport à l'autre mais qui sont souvent étudiées séparément dans les ouvrages et les cours de grammaire.

Les auteurs de jeux poétiques et langue écrite rapprochent les jeux poétiques des exercices structuraux en ce sens qu'ils mettent l'étudiant au contact de la langue écrite en fixant sa mémoire les principales structures. Les jeux poétiques sont toutefois plus attrayants surtout si l'on se place du côté des étudiants. Ce sont effectivement des activités qui permettent à l'apprenant d'entrer dans la langue écrite

et plus particulièrement dans sa dimension grammaticale, en étant acteur de ses apprentissages.

3.1.3- Objectifs phonétiques

À l'origine la poésie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, bien au contraire, elle était orale et avait pour but de garder des faits en mémoire pour en permettre la transmission. Elle est ensuite devenue un genre littéraire réservé à certaines couches de la société. A l'école, elle a d'abord eu une fonction moralisante avant de devenir un pur exercice de mémorisation et de se "*démocratiser*". Jean Pierre Siméon a écrit des années plus tard un article intitulé "*Pour en finir avec la vieille récitation* " où il s'évertue à expliquer que l'on ne doit pas se limiter à cela et où il propose notamment de travailler la diction. En effet, l'exercice de récitation est certes un bon exercice pour la mémorisation mais son intérêt au niveau de la langue est moindre.

Dans son ouvrage "*À l'école de la poésie*", Georges Jean insiste également sur le fait que la poésie nécessite un travail d'articulation et de diction. Le travail sur la dimension orale en poésie s'avère des plus fructueux,

3.2- Sur le plan des aptitudes langagières

Étudier la poésie en classe de FLE permet de développer les quatre aptitudes langagières qui sont l'objectif primordial de l'enseignement d'une langue quelque soit elle.

3.2.1- La compréhension orale

Cette aptitude est développée dans le cas où, avant de remettre le poème aux étudiants, l'enseignant choisit de le lire lui-même ou

entendre, par exemple lu par l'auteur lui-même ou chanté par un interprète. Cette audition sera alors suivie de questions portant à la fois sur la compréhension du texte et l'appréciation esthétique. Avec des débutants, la paraphrase, la mise en situation, le recours aux synonymes et aux antonymes, l'image, le dessin, le schéma, le geste, le mime, constituent autant de moyens pour faire comprendre un texte.

3.2.2- La compréhension écrite

L'objectif de la lecture est important dans l'étude d'un poème. Les stratégies de lecture sont différentes ; selon le type de poème et selon l'apprenant. L'enseignant doit diversifier celle-ci le plus possible. Il peut proposer aux apprenants différents écrits du même auteur ou un poème de la même période d'un autre auteur ou encore un poème qui propose une vision opposée à celle présentée. L'intertextualité permet de mieux rendre compte de certains aspects essentiels d'un même auteur, d'une même période ou d'un même courant.

3.2.3- L'expression orale

Travailler l'oral est indispensable car c'est une compétence à maîtriser absolument dans la mesure où elle sera utile tout au long du cursus scolaire ou universitaire mais également dans la vie quotidienne. Bien que les activités théâtrales et d'expression prennent ici toute leur dimension, la lecture de poèmes et même la récitation peuvent être un point d'ancrage de ce travail de l'oral.

Certains didacticiens, dont Janine Caillaud, ont montré l'importance, dans un cours de langue, d'étudier un poème par cœur. Cela permet à l'apprenant de retenir une bonne prononciation et une

bonne intonation, mais également de mémoriser les structures de la phrase en français.

Tous les échanges qui surviennent pendant et après l'exploration du poème permettent bien entendu de développer cette aptitude. Des jeux de rôles, mettant en scène la situation, le thème, le lexique ou le point grammatical observé, peuvent également être proposés à la suite de la lecture.

3.2.4- L'expression écrite

« La création n'est rien d'autre qu'un réordonnancement, qu'une redistribution d'une combinaison de détails qui n'ont pas été préalablement présentés ensemble dans le même contexte »¹.

Le texte littéraire peut être déconstruit pour le reconstruire à sa manière, il est un point de départ, une invitation au lecteur à écrire à son tour, à transformer, à créer. On favorise ainsi le passage d'une compétence linguistique à une compétence discursive de lecteur et de rédacteur. La réécriture conduira l'apprenant au cœur même de la création littéraire.

3.3- Objectifs pédagogiques visés

3.3.1- Objectifs créatifs et développement de l'imaginaire

La poésie donne la possibilité aux individus et plus particulièrement aux adolescents de s'exprimer, d'exprimer leurs sentiments leurs émotions et d'acquérir une certaine liberté face à la langue. Pour cela elle fait appel non seulement à la communication

¹ DUCHESINE et LEGUAY, Lettre en folie (petite fabrique de littérature 2), Paris : Magnard, 1988, p.5.

mais également à l'imagination. Or, comme le pense les nombreux défenseurs de la poésie, l'imagination créatrice de l'apprenant est trop souvent mise en sommeil par l'enseignement de l'école. Celle-ci apparaît comme étant un bon moyen pour libérer l'imaginaire d'autant que comme le soulignent les auteurs de jeux poétiques et langue écrite, elle suscite chez l'apprenant un "*dynamisme créatif*". Ces derniers consacrent d'ailleurs un chapitre de leur ouvrage au "*jeux qui libèrent l'imaginaire et la créativité*". Ils y proposent différentes activités qui, mettent en relation la création poétique avec d'autres formes d'expression.

3.3.2- Objectifs culturels

On parle d'objectifs culturels lorsqu'on vise à accéder aux faits de culture que véhicule le texte et qui permettent de l'inscrire dans une perspective dans un cadre civilisationnel précis. En effet, le texte poétique véhicule une vision du monde (celle de l'auteur bien sur).

Ces objectifs ont été totalement occultés jusqu'à présent ; en effet les textes littéraires étaient -et sont toujours- présentés comme étant totalement coupés du contexte socioculturel qui a présidé à leur production, et sans lequel on ne saurait les comprendre pleinement.

Il s'agit là de la conséquence d'un choix fait par l'institution, qui a privilégié l'aspect "*utilitaire*" de la langue, partant du principe que l'urgence consistait à doter l'étudiant d'une compétence linguistique pour l'amener à communiquer en langue française. Bentaifour souligne à ce propos :

« *La compétence linguistique ne suffit pas pour communiquer valablement si elle n'est pas accompagnée d'autres compétences, telle*

la compétence socioculturelle qui permet d'ajuster le message à produire à la situation de communication vécue d'une part, et d'interpréter convenablement le message reçu d'autre part, qui, par exemple, ne doit pas toujours être pris dans son sens littéral. »¹

La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque, une sensibilité Cela permet de découvrir d'autres conceptions du monde, d'autres modes de vie et de pensée.

L'étudiant sera ainsi amené, par comparaison, à relativiser sa propre culture, à prendre conscience qu'elle n'est ni meilleure ni pire qu'une autre et que toute culture a droit au respect. C'est ainsi que l'on apprend la tolérance et le respect, deux choses qui font cruellement défaut dans les sociétés contemporaines.

De tout temps, les poètes ont décrit le monde qui les entourait. Aujourd'hui encore, les auteurs modernes continuent de chanter (positivement ou non, de façon réaliste ou non) la société de leur temps. Pour Henri Besse : *« le texte littéraire est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres »².*

La poésie aidera donc les apprenants à mieux comprendre la culture francophone.

¹ BENTAIFOUR, Belkacem, Op.cit, p. 24.

² BESSE, Henri, *Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère*, Dans le Trèfle, 9 août, p7.

À cette étape, l'enseignant pourrait rencontrer certaines difficultés liées à la culture d'origine des apprenants. Un même texte peut en effet prendre un sens très différent selon son lecteur.

Ainsi pour des apprenants algériens le dieu du temps ou du soleil peut leur paraître sacrilège, car ils lisent le texte à travers leur culture et croyance. Jean Verrier donne l'exemple d'étudiants africains pour qui « *la pluie qui tombe sur la ville, dans le poème de Verlaine, appelle les cris de joie et non les pleurs.* »¹

Ces divergences d'interprétations sont à percevoir, non pas comme des obstacles, mais comme un enrichissement mutuel qui permettra à chacun de mieux comprendre l'autre. L'enseignant devra partir de l'expérience que chacun a de sa propre culture et faire découvrir les différences et les affinités avec celle de l'autre, avec laquelle il entre en contact grâce aux textes littéraires.

Toute poésie peut faire référence à des réalités socioculturelles, vécues ou connues par un public déterminé, mais qu'un lecteur étranger peut ignorer.

L'enseignant est là pour livrer la clé des énigmes en donnant des explications extérieures au texte mais nécessaires à sa compréhension. Cela n'empêche pas qu'il doit rester ouvert à toute interprétation venant de la part de l'apprenant pour que celui-ci se montre actif face au texte donné. Mais il ne s'agit pas pour autant d'accepter toutes les interprétations.

Il y a aussi lieu de faire découvrir aux apprenants la culture française ou francophone dont le texte est issu et de les amener à

¹ VERRIER, Jean, Dans COSTE, Daniel & all, *Vingt ans dans l'évaluation de la didactique des langues (1968-1988)*, paris, Hatier – Didier, p167 ;

comprendre des différences de perception par rapport à leur milieu et enrichir leur culture par des textes qui disent le monde, tel est le cas de la poésie engagée, qui sert à révéler la réalité, à convaincre les hommes d'adhérer à une cause (désir d'influer sur le réel) ou encore à mettre en garde contre l'oubli.

Dans ce dernier cas, l'aspect du témoignage demeure probablement essentiel, et c'est alors aussi le travail sur la mémoire (individuelle et collective) qui entre en jeu.

L'enseignant peut utiliser cette dernière afin de transmettre à ses apprenants les époques qui ont marqué l'histoire de la France et sa littérature, prenant comme exemple les guerres de religion, dans la deuxième moitié du seizième siècle, que l'on peut aborder à travers la poésie d'Aubigné défendant les protestants avec son œuvre « *Les Tragiques* » ou encore Ronsard, qui consacre aux catholiques son « *Discours sur les misères de ce temps* ». Nous citons aussi plusieurs poètes (principalement surréaliste) René Char « Feuilles d'Hypnos », ou Robert Desnos, mort des suites de la déportation, ou encore Éluard « *Liberté, Au rendez-vous des Allemands* » qui ont exprimé leur opposition à l'occupant nazi via leur poésie.

L'enseignant en exploitant ces textes ne peut échapper, pour une bonne compréhension, à leur contexte d'écriture, à l'Histoire dont ils sont porteurs, à leurs cris dont les échos demeurent des années voir des siècles après.

3.3.3- Objectifs éducatifs

Le rôle de l'enseignant étant aussi celui d'éduquer, les apprenants auquel il a à faire. Cette tâche délicate, avec des

adolescents, n'est surtout pas à négliger et doit se faire intelligemment de manière réfléchie et implicite face à des adolescents dont la rébellion est à prévoir à tout moment à cet âge critique.

L'enseignant peut jouer son rôle d'éducateur avec la complicité de ses apprenants par le biais de textes qui exaltent les vertus, les qualités morales, les bons et les beaux sentiments le meilleur exemple que l'on puisse citer sont :

"*Les fables*" la fontaine donnent la vie aux animaux les met en scène attribuant à chacun une manière d'être bonne ou mauvaise et le sort qui va avec, installant une morale à la quelle on ne peut qu'adhérer.

Nous dirons donc que les textes poétiques peuvent être un bon moyen d'éducation par le simple fait des représentations de héros positifs, susceptibles de constituer des modèles pour l'étudiant, qui pourra les imiter sans risquer de verser dans des déviations.

PARTIE PRATIQUE

ANALYSE DES RÉSULTATS ET

ILLUSTRATION DES ÉCRITS

D'ÉTUDIANTS

TROISIÈME CHAPITRE

ANALYSE DES RÉSULTATS ET

ILLUSTRATION DES ÉCRITS

D'ÉTUDIANTS

1- Présentation et description de l'enquête

1.1- Le corpus

Le corpus étudié est constitué de l'enseignante qui assure le module de l'écriture créative durant cette année pour beaucoup d'éclaircissement et d'un groupe de quinze étudiants qui suivent leurs études universitaires dans la filière de français, langue étrangère-système LMD, ce qui leur permet de coopérer à notre projet.

1.2- Le choix du lieu

Nous avons choisi l'université "Mohamed Khider" de la wilaya de Biskra, département des langues étrangères, et précisément la 3^{ème} année LMD car la poésie ne figure plus dans son programme d'études.

Notre objectif est de démontrer que l'insertion de la poésie dans les activités de l'écriture créative en classe de FLE permet une acquisition meilleur et plus agréable de la langue et de toutes ses compétences.

1.3- Présentation du questionnaire

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons eu recours à deux questionnaires que nous avons distribués le premier à l'enseignante qui assure le module de l'écriture créative au département des langues étrangères, filière de français, le deuxième au nombre de quinze, pour des étudiants qui ont bénéficié d'un enseignement où la poésie était une pratique courante en classe tout au long de l'année.

Le premier questionnaire destiné à l'enseignante est composé de sept questions, deux questions fermées mode (Q.C.M) une question ouverte et quatre questions fermées à justifier. Le second questionnaire destiné aux étudiants porte essentiellement sur l'intérêt qu'ils portent à la poésie. C'est pourquoi l'analyse des réponses de ce dernier sera intégrée au sein de l'analyse de la deuxième question destinée à l'enseignante et qui porte sur le même sujet. Ce questionnaire est composé de trois questions fermées à justifier, une question à choix multiples et deux questions ouvertes donnant l'opportunité aux jeunes informateurs d'exprimer leurs sentiments personnels en toute liberté.

1.4- Déroulement de l'enquête

La collecte des données, qui a duré trois semaines a rencontré certaines difficultés parce qu'un nombre important d'étudiants n'a pas répondu aux questionnaires faute de temps ou juste par oubli, ce qui nous a amenés à en imprimer d'autres. Le nombre de questionnaires diffusés est vingt cinq cependant quinze seulement ont été remis.

Du côté de l'enseignante, nous avons programmé un entretien mais la maladie nous a surpris (problème de voix et la fatigue à cause de la grippe), cela ne l'a pas empêchés d'y répondre par écrit et le questionnaire a été remis quelques instants avant que la séance commence.

2- Analyse des résultats

Dans cette étape nous tenterons d'analyser et de commenter chaque question du questionnaire diffusé à l'enseignante, afin de répondre aux besoins de notre problématique.

Question 1

Utilisez – vous la poésie dans votre cours d'écriture créative en classe ?

- Souvent - Rarement - Jamais

Commentaire

Nous ne constatons que l'utilisation de la poésie dans le cours d'écriture créative est présente dans la classe de FLE.

Question 2

- Pensez- vous que la poésie suscite l'intérêt de l'étudiant ?

Oui Non

Commentaire

L'enseignante à répondu par "oui" lient l'intérêt que portent les apprenants à la poésie au fait qu'elle brise la monotonie et l'ennui du texte ordinaire, qu'elle permet un apprentissage différent, nouveau et surtout amusant. Elle souligne que la poésie est une activité humaine, c'est un moment d'éveil des sens, un moment de créativité. Elle évoque notamment le fait que ses étapes contribuent à un développement des capacités créatifs.

A /-Nous allons comptabiliser le pourcentage de nos informateurs "les étudiants qui aiment la poésie" :

- Aimez-vous la poésie ?

Oui

Non

Étudiants	
Oui	Non
15	00
Groupe d'informateurs formé de 15 étudiants	

Commentaire

Nous remarquons que tous les étudiants répondent par l'affirmative, ce qui nous permet de dire que nos informateurs connaissent tous la poésie.

Le taux d'appréciation de la poésie pour les étudiants est de :
 $(15 \times 100) / 15 = 100 \%$.

Pourquoi oui ? (Commentaire de la réponse précédente)

La raison pour la quelle nos informateurs aiment la poésie est le fait qu'ils pensent que cette dernière « trop amusante » selon quelques étudiants, comme nous l'avons déjà indiqué dans les chapitres précédents ; la poésie bénéficie d'un aspect ludique qui implique les apprenants plus facilement dans les apprentissages au niveau de la maîtrise de la langue, d'autres part selon aussi certains étudiants « elle nourrie les connaissances ». Fréquenter des poèmes a l'intérêt d'aider l'apprenant à enrichir son vocabulaire. D'autres

échantillons de réponses des étudiants nous permettent de dire que nous sommes sur la bonne voie de prouver nos hypothèses « car cela enrichir la création littéraire », « parce que sa me soulage d’écouter les poèmes », « parce que je peux exprimer de tous ce qui me touche au fond ». En effet ces différentes réponses obtenues témoignent que nos étudiants ont une passion pour la poésie.

B/- Avez-vous déjà produit des poèmes ?

Oui

Non

Étudiants	
Oui	Non
14	01
Groupe d’informateurs formé de 15 étudiants	

Commentaire

Nous remarquons que le taux de nos informateurs qui produisent des poèmes est de : $(14 \times 100) / 15 = 93,33 \%$.

Le taux de nos informateurs qui pensent le contraire est de : $(01 \times 100) / 15 = 6,66\%$.

Ces résultats obtenues affirment que la majorité des participants ont déjà produit des poèmes, et les autres préfèrent la lecture au lieu de produire.

Pourquoi non? (commentaire de la réponse précédente)

La raison pour laquelle ce nombre d'informateurs aiment la lecture poétique est que l'écriture en poésie demande une grande compétence linguistique.

Si oui, comment avez-vous trouvé cela ?

- Ennuyeux
- Pas mal
- Intéressant
- Génial

Ennuyeux	Pas mal	Intéressant	Génial
00	01	05	04
Groupe d'informateurs formé de 15 étudiants			

Commentaire

- Le taux de nos informateurs qui trouvent que la poésie est pas mal est de : $(01 \times 100) / 15 = 6,66\%$.

- Le taux de nos informateurs qui trouvent que la poésie est intéressante est de : $(05 \times 100) / 15 = 33,33\%$.

- Le taux de nos informateurs qui trouvent que la poésie est génial est de : $(04 \times 100) / 15 = 26,66\%$.

C/- Qu'est ce que cela vous a apporté ?

La poésie est une source de motivation pour la plupart des étudiants. Elle ne peut être que positive. Elle les épanouies sur le plan linguistique, culturel, et leur fait prendre de l'assurance même vis-à-vis de la langue.

Nous avons remarqué que pour la majorité de nos apprenants l'expérience de la poésie a été très positive « la poésie est un microcosme de mensonges qui nous apporte les vérités » , « un très grand bonheur, et une manière de purification culturelle » , « ça m'apporté, surtout une imagination de la scène, et parfois cela répond à mes questions » , « délivrer l'âme et nous aide à vivre le moment créatif » , « les poèmes pour moi sont un art et il me donne la chance pour éclairer ce qui est au fond de moi-même », « beaucoup de profit et de bienfait pour ma personne, mon conscient. Écrire un poème c'est une consolidation interne et exaltation externe », « être la meilleure poète du monde !?!?!? », « n'importe quoi et tous ». On remarque aussi même que le style des expressions utilisées dans les réponses des étudiants est différent et utilisent plusieurs registres (académique et familier).

D /- Continueriez – vous à lire et/ produire des poèmes si l'enseignant ne l'imposait pas ?

Oui Non

Étudiants	
Oui	Non
14	01
Groupe d'informateurs formé de 15 étudiants	

Commentaire

Nous constatons que le taux de nos informateurs qui ont répondu par l'affirmative est de : $(14 \times 100) / 15 = 93,33\%$.

Le taux de nos informateurs qui pensent le contraire est de :
 $(01 \times 100) / 15 = 6,66\%$.

Pourquoi oui ?

La poésie entraîne les étudiants dans un univers langagier au sein duquel ils enrichissent leur vocabulaire, en étant en contact avec des mots qui ne sont pas uniquement ceux de tous les jours. Il est donc nécessaire de présenter les échantillons des réponses, qui sont témoins de notre analyse, nos informateurs étudiants pensent que : « car j'aime ce domaine, je veux être une femme qui écrit des poèmes » , « puisque j'ai le respect d'écrire et l'envie de créer mes propres esprit » , « parce que je trouve cela amusant, de plus ça améliore mon vocabulaire » , « car cela enrichir la création littéraire » , « proprement personnel, lire un poème ou l'écrire c'est pour la personne, elle même non pour l'enseignant » , « c'est pour exprimer mes idées et mes sentiments » , « à la recherche de s'enfuir » , « parce que la poésie fait partie de mon esprit ».

Pourquoi non ?

Un seul étudiant a répondu par non, et l'unique raison évoquée est : « car j'ai pas vraiment un grand bagage linguistique, mais j'ai l'envie d'écrire ».

E /- Écrivez un petit poème selon le modèle proposé ?

« Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues

Sur toutes les pages blanches

Pierre sang papier ou cendre

J'écris ton nom..... »

Liberté de Paul Éluard

Commentaire

Les étudiants sont peu motivés, seulement quatre étudiants qui se sont mis spontanément à écrire des poèmes. Ils avaient trouvé un espace d'expression pour dire leurs angoisses, leurs tristesses et leurs espoirs, mais les autres avaient trouvé une difficulté à écrire sous un ordre ou selon un modèle proposé, ils pensent : « je n'aime pas que m'impose un thème à écrire », « je refuse que m'impose les sujets », « l'écriture d'un poème n'est pas donner à tout le monde, je ne peut le faire ».

➤ Nous citons ici les quatre poèmes réalisés par nos informateurs les étudiants :

Extrait 1

« Mes lettres d'atelier

Mes phrases de grand nombre

Ce sont directes sans piège

J'écris sans prénom

Sur tous les murs nus

Sur toutes les âmes franches

J'écris sans prénom »

Extrait 2

« -Liberté-

Je chante encore pour chanter

Des histoires, histoire de liberté

Je chante l'amour, l'amour de l'amitié

Et je hurle ton nom

D'une habitude vaine

Pour ne pas chanter la haine

Je te décris, une perle, une reine

Et je chante ton nom »

Extrait 3

« "C'est très beau"

C'est très beau d'être avec moi

C'est très beau de penser que tu es avec moi

C'est très beau de réaliser ta présence

C'est très beau de savoir ton existence »

Extrait 4

« je sens ta présence, malgré ton absence

J'entends ta voix, malgré le silence

Je se center amour, malgré la distance

Et je t'aime, malgré la souffrance »

E /- Écrivez un petit poème dans n'importe quel thème de votre choix ?

Commentaire

Les étudiants très motivés, ils se sont mis spontanément à écrire des poèmes. Ils avaient trouvé un espace d'expression pour dire leurs sentiments, leurs espoirs, leurs joies, mais aussi leurs tristesses et leurs angoisses.

À ce propos, nous avons remarqué que nos étudiants emploient dans leurs écrits des mots qui réfèrent à leurs univers. Leur vocabulaire est très concret, ils parlent de différents thèmes tel que : le bonheur, l'amour, la tristesse, la mort, la vie, l'âme, les souvenirs, l'amitié, le chagrin,...etc. Nous avons remarqué que les étudiants utilisent le langage littéraire et le vocabulaire des grands poètes, des romans et des feuilletons ou des films. Leur imaginaire est donc fortement nourri par les médias et internet quant à leurs écrits, ils reflètent la réalité à laquelle ils appartiennent.

Le monde poétique permettrait aux étudiants de jouer avec les mots et les structures syntaxiques et changerait ainsi leur rapport à la langue.

De ce fait, nous pensons que la poésie pourrait aussi aider nos étudiants à changer leur regard vis-à-vis des textes littéraires. Ensuite, nous estimons que la poésie favoriserait la maîtrise de la langue de ces apprenants en les amenant à produire et à corriger leurs écrits.

➤ Nous citons ici des poèmes réalisés par nos informateurs les étudiants comme témoins de la créativité des apprenants:

Extrait 1

« Soyez mon âme

Pour que je sois ta femme

Ma vie est ici pour toi

Essayer d'être mon roi

Donnez-moi l'essence de foi

Car nous allons vivre qu'une seule fois »

Extrait 2

« Le chant de la vie

Le bonheur s'éteint, son flambeau s'allume

Doit-il mourir ultérieurement, et cracher sa dernière plume

Vivre une jeunesse

Sous un masque de vieillesse

Le bonheur paye au prix de son sang, de ses larmes

Au profit d'un chant, d'un mystère et d'un drame

La vie joue sa symphonie

Sur les cordes de nos âmes brisées et torturées »

Extrait 3

« Tellement je t'aime, je pense à toi

Tellement je t'aime, je rêve de toi

Je rêve son vésage je décline son corps

Et puis je l'imagine habitant mon décord

J'aurais tont à lui dire si j'avais au parler

Comment lui faire au lire au fond de mes pensés »

Extrait 4

« "Je veux dire merci"

Je veux dire merci

Pour :

La marée qui m'a appris à déceler l'horizon de la mer

Les passions qui m'éluminent des informations univers

Les étoiles qui m'éclairent à chaque fois une autre note de musique

Mes enseignants, le feu de flambeau qui allument un futur littéraire
manifique »

Extrait 5

« Je ne suis qu'âme

Torturée de malheur et de larmes

Je suis les pats de mes rêves

En attendant que mon soleil se lève »

Extrait 6

« Les mots

Courent sous formes du maux

Ils deviennent l'air pour mon existence

Et l'eau »

Extrait 7

« Par plaisir, joie et bonheur,

J'écris, j'écoute mon esprit »

Extrait 8

« J'aimerai

J'aimerai me cacher derrière les nuages

Et voir le monde avec des yeux assez verts

De l'air qui sont.....

J'aimerai être légère comme une plume

Et que le vent passera me porter jusqu'à la lune

Et quitter ce monde

Et créer une vie pour ma seule malheur

Où il n'y aura personne qui pourra me voler »

Extrait 9

« Toute chose prendra fin un jour ou un autre

La mort vient subitement, la tombe n'est que l'empreinte du souvenir

Tout cœur se brisera une nuit ou une autre

L'amour ne fait qu'abrutir..... »

Extrait 10

« Pour quelle raison Chère Adorable

Tu ne veux pas te faire oubliable ?

Jusques à quand tu domineras mon battant ?

Jusqu'où vas-tu m'emmener en filant ?

Pour quelle raison tu m'occupes le sommeil,

Et tu me gardes l'œil en éveil ? »

Extrait 11

« À l'entame de l'an scolaire,

Les choses étaient toutes ordinaires.

L'haïssable sortait gai le jour ;

Et rentrait, la nuit, vide son cœur.

Affligeant lui paraissait le parcours,

Honorant s'annonçait de donner un cours.

En compagnie d'aimables frères et sœurs. »

Vie d'un roue et de partage »

Extrait 12

« La vie est une maladie mortelle

La vie et telle une flamme condamnée à s'étendre

Qu'elle soit joie ou tristesse, bonheur ou malheur »

Extrait 13

« C'était plus fort que ce cœur sombre

De tomber fou de ton ombre.

D'emblée, l'indulgent était écarté,

Mais le sort ne l'a pas raté,

Tes flèches étaient incontournables,

De même sa cuirasse était imperméable. »

Extrait 14

« Hier ! Tout me semblait joie éternelle

Hier ! Toute joie m'était solennelle

J'aimais par fierté les pavés de ma rue gentille

Où se rencontraient toutes belles filles

Pour leurs amourettes non intégrales

Là où il y avait assez de soleil

Là où pour aimer tous les jours sont pareils

Entre les pavés éternels »

3/- Enseignez-vous les techniques rédactionnelles d'un texte poétique ?

- Oui

- Non

4/- abordez-vous la vie de l'auteur, son époque ainsi que l'ancrage socioculturel du poème ?

- Oui

- Non

Pourquoi oui ?

La justification apportée relève de l'importance du contexte dans lequel s'inscrit le poème pour une bonne compréhension de ce dernier. Elle souligne que « avant d'appréhender un œuvre, il est important de connaître son contexte ».

Cela permet aussi d'améliorer les connaissances culturelles de l'apprenant en connaissant quelques poètes français, les thèmes abordés ainsi que l'époque à laquelle ils l'ont été. Cela ne veut pas dire pour autant de faire un cours d'histoire, tout cela doit être abordé brièvement, on attire l'attention que sur les éléments essentiels qui permettent d'éclaircir le texte ou la vision dont il est porteur parmi les poètes qui sont abordés dans le cours de l'écriture créative cette

année, exemple : « La coccinelle de Victor Hugo, Hernani (1830) de même auteur et l'art poétique de Paul Verlaine (1874) ».

5/ - Amenez-vous vos étudiants à produire leurs propres textes ?

- Oui

- Non

Quel est le résultat obtenu ?

L'enseignante aborde la motivation des apprenants, et la séance qui devient plus agréable même si les écrits restent moyens. Pour elle ce n'est pas de parfaite production écrite mais ça peut les aider à perfectionner leur niveau linguistique même si ça paraît difficile au début. Elle souligne que « les exercices d'écrit participent à une amélioration ». Aussi, on peut avoir des productions très pauvres et limitées sur les plans linguistiques et sémantiques comme on peut avoir des poèmes admirables.

6/ - Animez-vous des ateliers d'écriture pour habituer vos étudiants à réagir dans un travail du groupe ?

Commentaire

L'enseignante affirme que l'animation des ateliers d'écriture en classe est très importante, c'est un espace d'échange un moment de créativité qui offre une certaine liberté aux étudiants. Elle soulève aussi que les apprenants désirent apprendre dans le jeu, tel : le jeu théâtral, ou l'interprétation et la récitation du poème.

7/- Évaluez-vous les écrits de vos étudiants ?

- Oui

- Non

Commentaire

Elle souligne que l'évaluation des productions écrites des étudiants est essentiel pour vérifier si le but visé par le cours a été réalisé ou non. Elle ajoute aussi qu'elle aborde l'évaluation est un bon moyen permettant de mesurer le degré d'assimilation et subvenir aux besoins des apprenants. Elle pense « il est important de passer par toutes les phases évaluatives, analyse, les besoins des apprenants, permettait à l'enseignante de projeter ses cours judicieusement et avec intérêt ».

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de ce travail consacré à l'étude de la didactique de l'écriture créative : cas de la poésie chez les étudiants de la 3^{ème} année LMD à l'université Mohamed KHIDER dans la wilaya de Biskra, nous pouvons dire, d'après l'analyse et l'interprétation de nos résultats que :

L'intérêt porté à notre questionnaire a été très relatif ; sur les vingt cinq questionnaires distribués aux étudiants, seuls quinze nous ont été remis, nous avons récolté autant de réponses. Pour le questionnaire destiné à l'enseignante du module a été remis après quelques instants et nous avons eu des éclaircissements.

De cette étude il ressort que la poésie est considérée comme un outil incontournable et très important pour l'enseignante et que se figurant au cours de l'écriture créative en classe de FLE. Elle est complètement intégrée, est présentée dans les activités de production écrite, aussi dans un cadre ludique.

Il apparaît également que le recours à la poésie n'intègre pas toutes les dimensions de celle-ci ; il se limite à développer les compétences linguistiques (grammaires, vocabulaire, phonétique) et éducative uniquement, mais aussi créative.

En outre, les dimensions ; culturelle, artistique et littéraire de la poésie ne sont que rarement visitées au cours de l'apprentissage.

Enfin, l'étude des poèmes écrits par les étudiants ne permet malheureusement pas de confirmer notre cinquième hypothèse. En effet le manque d'expérience et de pratique, le manque d'assistance et d'orientation ne permettent pas encore à nos apprentis poètes (étudiants) de s'ouvrir aux aspects culturels liés à la langue.

Les réponses au questionnaire émises par les étudiants sont surprenants et à plus d'un titre ;

- ✓ Ils adorent la poésie.
- ✓ Ils en parlent dans un registre langagier contemporain (jeune) et même un peu élevé.
- ✓ Ils expriment une forte envie d'écrire des poèmes
- ✓ Ils expriment également une grande fierté de leurs premiers essais.

À cette motivation clairement exprimée, qui demande un encouragement et orientation par les enseignants et les instituteurs à travers l'évaluation de leurs écrits.

Notre étude portant sur un échantillon restreint d'étudiants, elle ne peut avoir un caractère général ni définitif. Mais nous avons l'intuition qu'elle ouvre un débat ;

- Faut-il recourir à la poésie dans les activités d'écriture créative ?
- Quelle part lui donner dans la création littéraire des étudiants ?
- Quelles seront les critères appliqués dans l'évaluation et quels sont les remédiations pour surmonter les défaillances.
- Comment faire progresser les étudiants dans leurs essais pour être futur créateurs.

Ce sont là autant de questions auxquelles notre modeste étude ne peut répondre de manière probante, mais elle aura eu le mérite de découvrir des motivations certaines, et de provoquer une polémique sans doute profitable à l'enseignement supérieur du FLE.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

Ouvrages

- CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Nouvelle édition, Presses universitaires de Grenoble ,2005.
- LAMAILLOUX, Pierre. ARNAUD, Marie-Hélène & JEANNARD, Robert, *Fabriquer des exercices de français*, Paris, Hachette Education.
- PENDANX Michèle, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, France, Hachette FLE.
- MARTINOT, Claire. *Techniques d'expression écrite et orale TEEO- Guide de l'enseignant*, Alger, édition HIBR, 2008.
- ROCHE, Anne. GUIGUET, Andrée & VOLTZ, Nicole, *L'atelier d'écriture – éléments pour la rédaction du texte littéraire*, Paris, Armand Colin édition, 2009.
- BARTHES, Roland, *L'empire des signes*, 1970, Skira-Champs Flammarion.
- BENTAIFOUR, Belkacem, *Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe*, Ed Thala, Alger, 2006.
- DUCHESNE et LEGUAY, *lettre en folie (petite fabrique de littérature 2)*, Paris : Magnard, 1988.
- VERRIER, Jean, Dans COSTE, Daniel & all, vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988), Paris, Hatier-Didier.
- BEACCO, Jean-Claude, Editions Hachette, Paris, 2000.
- BEAUGRAND.J et COURAULT.M, *Le français par les textes*, Ed classique Hachette, Paris, 1962.

▪ DUFAYS, Jean-Louis, LISSE, Michel et MEURÉE, Christophe, *Théorie de la littérature : une introduction*, BRUYLANT-ACADEMIA s.a, Belgique.

▪ BARTHES, Roland, *Le bruissement de la langue : Essais critiques IV*, Editions du Seuil, France, 2002.

Thèses

▪ GUETTAFI, Sihem, *Didactisation et historicité dans la chrysalide de Aïcha Lemsine : Symbolique d'une œuvre intégrale*, 353, *thèse de Magistère : Langue et transposition didactique*, Université de Ouargla, 2006.

▪ DADDA, Aïcha, *Didactique du FLU et texte littéraire au cycle moyen : entre difficultés des apprenants et formation des enseignants*, 276, *Thèse de Magistère : Didactique du FLE*, Université d'Alger, Alger, 2007.

Dictionnaires:

▪ DEBOIS, Jean. GIACOMO, MATHÉE, & all, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse Bordas/VUEF, 2000.

▪ GALISSON, R., Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris, Hachette.

▪ Cf. :Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE. 2^e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, 2007.

▪ Petit Larousse illustré, les éditions françaises Inc, Paris, 1992.

Ouvrages consultés

▪ BENAMOU M., *Pour une nouvelle pédagogie de texte littéraire*, Ed Hachette-Larousse, 1971.

▪ BERTRAND, D., BESSE, H., BOURGAIN, D., COSTE, D. & all, *Littérature et classe de langue, Français langue étrangère*, Ed. BELC, 198.

Revue scientifique

▪ BESSE, Henri, Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue étrangère. Dans le Trèfle.

▪ PEYTARD, Jean. Des usages de la littérature en classe de langue. Dans le français dans le monde.

Ressources électroniques

▪ *L'écriture créative*, En ligne, disponible sur : [http //www.wikipedia](http://www.wikipedia), Encyclopédie libre, consulté le : 25/01/2012.

▪ *L'écriture créative en classe de Français langue étrangère*, En ligne, disponible sur : [http// www. google.com](http://www.google.com), consulté le : 25 Janvier 2012.

▪ *L'écriture créative*, En ligne, disponible sur : [http//www. google.com](http://www.google.com), consulté le : 25 Janvier 2012.

▪ C. Barre-De Miniac, 2000 : 20, cité par Dr. Metatha, Mohamed El kamel, Synergie Algérie n° 11.2010 pp. 95-105.

ANNEXE 1

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude intitulé « L'exploitation de la poésie dans les activités d'écriture créative pour un développement des compétences de production- chez les étudiants de 3^{ème} année LMD-». Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire et nous vous remercions au préalable pour votre précieuse collaboration.

1/ -Utilisez-vous la poésie dans votre cours d'écriture créative en classe ?

- Souvent
- Rarement
- Jamais

2/ -Pensez-vous que la poésie suscite l'intérêt de l'étudiant?

- Oui
- Non

Pourquoi ?.....
.....

3/-Enseignez-vous les techniques rédactionnelles d'un texte poétique ?

- Oui
- Non

4/- Abordez-vous la vie de l'auteur, son époque ainsi que l'ancrage socio culturel du poème ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?
.....
.....

5/- Amenez-vous vos étudiants à produire leurs propres textes ?

- Oui

- Non

Quel est le résultat obtenu ?

.....

6/ - Animez-vous des ateliers d'écriture pour habituer vos étudiants à réagir dans un travail du groupe ?

.....

.....

7/- Évaluez-vous les écrits de vos étudiants ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

.....

.....

ANNEXE 2

Questionnaire destiné aux étudiants du FLE

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude intitulé « L'exploitation de la poésie dans les activités d'écriture créative pour un développement des compétences de production- chez les étudiants de 3^{ème} année LMD-». Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire et nous vous remercions au préalable pour votre précieuse collaboration.

A/ -Aimez-vous la poésie ?

- Oui

- Non

Si oui, pourquoi ?

.....

B/ - Avez-vous déjà produit des poèmes ?

- Oui

- Non

Si non, pourquoi ?

.....

.....

Si oui, comment avez-vous trouvé cela ?

- Ennuyeux

- Pas mal

- Intéressant

- Génial

C/- Qu'est ce que cela vous a apporté ?

.....

.....

.....

D/ - Continueriez-vous à lire et/produire des poèmes si l'enseignant ne l'imposait pas ?

Oui

Non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

E/- Ecrivez un petit poème selon le modèle proposé :

« Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues

Sur toutes les pages blanches

Pierre sang papier ou cendre

J'écris ton nom..... »

Liberté de Paul Éluard

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

F/- Écrivez un petit poème dans n'importe quel thème de votre choix ?

ANNEXE 3

